

LES LETTRES FRANÇAISES

Le plaisir de l'éveil.

Trans...

Théâtre du Chaudron, jusqu'au 2 juillet. 01 43 28 97 04

La chose est si rare qu'il convient de la relever. La petite présentation de la manifestation que Jean-Michel Rabeux et ses amis ont mise sur pieds au théâtre du Chaudron, Trans..., me ravit le coeur. Enfin, quelqu'un qui ose parler à la première personne du singulier. Les dix spectacles qui composent Trans... sont tous des spectacles qu'il « a vus et aimés ». C'est bête à en mourir, mais il serait temps que nous en revenions à cette « bêtise » primaire, si vous voyez ce que je veux dire. Et Jean-Michel Rabeux d'enfoncer le clou : ces spectacles sont « le fait de jeunes qui ont vu les miens, travaillé avec moi, à côté de moi, contre moi. J'ai travaillé avec, à côté, contre eux, pillant sans le savoir, sans qu'ils le sachent, pillant, dérobant, dévorant leurs vies, leurs jeunesse, leurs oeuvres », etc. On aimerait tout citer, mais on comprendra dès à présent que Trans... n'est pas un festival, mais une fête, ou précisément un festival, mais au sens premier du terme.

Dans cette fête, il va de soi que Jean Genet devait être un invité d'honneur. Rabeux lui-même d'ailleurs, à maintes reprises, s'était déjà colleté à ses mots, ceux d'un Ennemi déclaré notamment. C'est à une toute jeune femme, Sophie Lagier, dont il s'agit ici de la deuxième mise en scène, que revient cette fois-ci le privilège de donner corps et vie (et elle le fait avec aplomb et intelligence) à un texte de Jean Genet, et lequel !, puisqu'il est question ici de l'Étrange mot d'... dont il est superflu de dire qu'il est superbe et nous mène, une fois de plus, vers ces contrées où la vie et la mort se mêlent étroitement, et que seule la cérémonie théâtrale, à condition qu'elle retrouve sa capacité funèbre, est en mesure de magnifier. Le travail de Sophie Lagier, avec ses deux comédiens, Nicolas Martel et Mélanie Menu, ose prendre à bras-le-corps et dans sa littéralité le texte de Genet. Trop même parfois, peut-être, mais c'est là un mince reproche en regard de ses qualités, et des promesses qu'il éveille d'ores et déjà.

Jean-Pierre Han